

**CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES**

**BON 25** Remplir complètement ce Bon, le découper et le conserver jusqu'à nouvel ordre.

A QUEL LIVRE SE RAPPORTE LE DESSIN N° 25 ?

Titre du Livre \_\_\_\_\_

Nom de l'Auteur \_\_\_\_\_

Nom du Concurrent \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

**HIER SÉANCE PLÉNIÈRE DE LA CONFÉRENCE DE LA PAIX**

# EXCELSIOR

10<sup>e</sup> Année. — N° 2.990. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

Pierre Lafitte, fondateur. 20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gut. 02-73 — 02-75 — 15.00. Adresse télégr. : Excel-Paris.

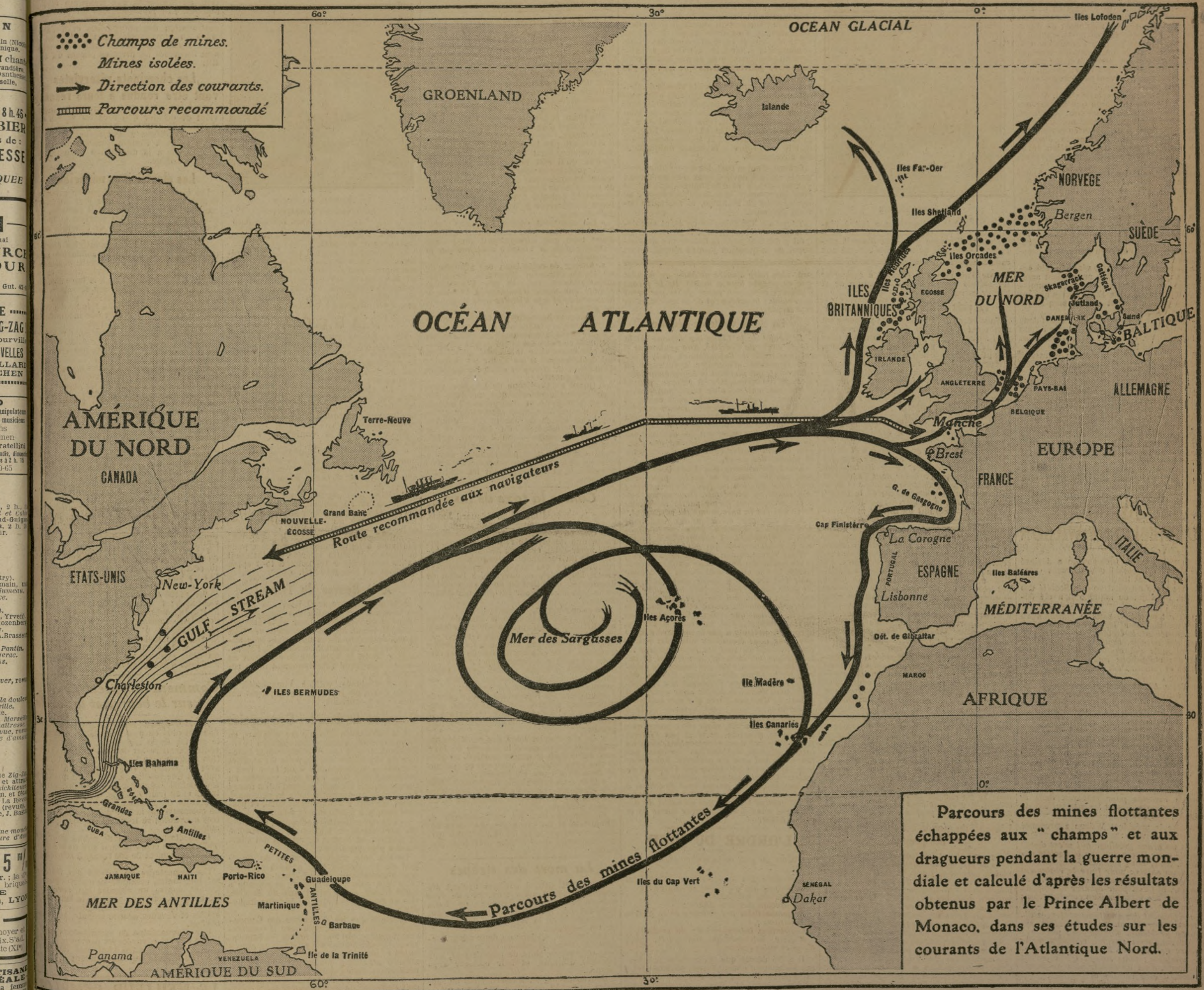
**CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES**

**DIMANCHE 26 JANVIER 1919**

Voir page 3 la quatrième liste des livres destinée à faciliter les recherches des concurrents, et, dans la même page, le 25<sup>e</sup> dessin du concours.

## LE DANGER DE LA DÉRIVATION DES MINES FLOTTANTES ET LE MOYEN DE L'ÉVITER POUR LES NAVIGATEURS

### UNE CONVERSATION INSTRUCTIVE AVEC LE PRINCE ALBERT DE MONACO



Parcours des mines flottantes échappées aux "champs" et aux dragueurs pendant la guerre mondiale et calculé d'après les résultats obtenus par le Prince Albert de Monaco, dans ses études sur les courants de l'Atlantique Nord.

**CARTE DES COURANTS QUI ENTRAÎNENT LES MINES DANS L'ATLANTIQUE, ÉTABLIE D'APRÈS LES INDICATIONS DU PRINCE**

De nombreuses mines échappées aux champs et aux dragueurs pendant la guerre mondiale flottent actuellement entre deux eaux dans l'océan Atlantique, l'océan Glaciel, la Méditerranée et les autres mers du globe.

Des champs de mines ont été posés sur tous les belligérants. Les plus importants qui ont été officiellement posés sont ceux installés par la Grande-Bretagne et la France : l'un entre la côte orientale de la Norvège et la côte orientale de l'Angleterre ; un second entre l'entrée orientale du pas de Calais ; un troisième établit un barrage entre l'Irlande et le nord-ouest de l'Écosse.

De nombreux champs de mines, qui n'ont pas été tous officiellement annoncés, ont été posés par l'Allemagne sur les côtes de la Norvège et de la Suède, et surtout dans la mer du Nord, entre la côte allemande et le Jutland. Le Danemark a posé également des mines à l'entrée de la Baltique et dans les détroits du Sund, du Cattégat et du Skagerrak. Dans la Méditerranée, Italiens et Autrichiens ont parsemé de mines les côtes de l'Adriatique, et, en dehors de ces champs plus ou moins régulièrement établis, les sous-marins allemands ont posé des mines sporadiquement dans des endroits divers, tant dans les eaux d'Europe que dans celles de l'Amérique.

De ces champs, des mines ayant rompu leurs amarres se sont échappées ; elles constituent ainsi un péril grave pour la navigation. Trois ou quatre cargos anglais ont déjà sombré sur des mines, et la dernière catastrophe, celle du *Chaonia*, a éveillé encore l'attention des navigateurs sur ces dangers de tous les instants.

Le prince de Monaco a donné quelques conseils utiles aux navigateurs. L'étude du flotage et des courants marins, qu'il a entreprise depuis 1886 jusqu'en 1914, lui a permis de tracer le parcours des objets flottants. Il existe une analogie entre les flotteurs et les mines qui permet d'appliquer à la marche de ces dernières des calculs semblables.

S. A. S. le prince de Monaco a bien voulu nous faire un certain nombre de déclarations intéressantes qui résument celles qu'il a communiquées dernièrement à l'Académie des Sciences :

« Les mines, nous dit-il, flotteront peut-être longtemps sur l'Atlantique, puisque mes flotteurs d'expérience l'ont fait pendant près d'un quart de siècle ; le meilleur moyen d'éviter leurs méfaits sera de naviguer, autant que possible, en dehors du cycle qu'elles doivent parcourir. Ce cycle les fera passer dans les archipels épars sur l'Atlantique ; elles s'accumuleront même autour des îles, attirées par une force spéciale, et retournent plus ou moins longtemps par l'influence des marées et des courants locaux, jusqu'à ce que certains vents les repoussent dans la circulation générale. Peu à peu, seulement, elles disparaîtront en explosant dans un choc produit par leur rencontre avec une autre épave, ou avec les rochers de la côte. Les régions les plus visitées par les mines peuvent être sommairement décrites ainsi : du golfe de Gascogne entre Bordeaux et le cap Finistère, la côte ouest du Portugal, celle du Maroc, et l'archipel des Canaries ainsi que Madère. Entre les Canaries et les Antilles, l'espace visité devient plus large ; dans la mer des Antilles, la dispersion augmente, et les constructions par rencontre de récifs également.

Le retour vers l'Europe des mines restantes se fait sur un chemin plus droit jusqu'aux Açores, où le danger d'une collision est de nouveau sérieux, à cause de l'accumulation du flotage qui s'y produit, ainsi que dans la mer des Sargasses, parce que c'est la région centrale du tourbillon formé par le *gulf stream* et le courant équatorial combinés.

« Les navires qui circulent entre l'Europe et les États-Unis trouveront leur plus grande sécurité au nord d'une ligne qui s'élève depuis l'entrée de la Manche jusqu'à 50° de latitude nord et en la suivant jusqu'à 30° de longitude ouest, pour s'incliner ensuite vers la limite méridionale du banc de Terre-Neuve. Les autres chemins venant d'Amérique vers l'Europe marquent bien la limite septentrionale du danger.

« D'un point de vue général, les navires qui circulent entre le sud de l'Europe et les États-Unis rencontreront leurs plus grands risques au voisinage des côtes européennes et des archipels, jusqu'au sud des Canaries, et leur plus grande sécurité sur une ligne passant un peu au nord de Madère pour passer à la limite sud de la mer des Sargasses. Du même point de vue, la région centrale de l'Atlantique nord, entre 32° et 43° de latitude nord et 24° et 50° de longitude ouest, présentera le plus de dangers. Il n'est pas impossible — mais il est peu probable — que l'on trouve une mine errant sur un point quelconque de l'océan Atlantique nord, à la suite d'incidents spéciaux.

« Le danger des rencontres avec une mine encore explosible peut durer longtemps, car les "simple" flotteurs employés dans mes études ont été vus pendant dix à vingt ans sur divers points de l'Atlantique, mais les mines disparaîtront plus vite par le fait de leur suppression automatique.

« Quant à la Méditerranée, aucun travail ne permet de prévoir la marche des mines qui s'y trouvent, si ce n'est dans une très petite région située depuis Gibraltar jusqu'à la hauteur des îles Baléares, et où les courants généraux portent les eaux de l'Atlantique.

« Les études de S. A. S. le prince de Monaco montrent que la vitesse des mines est en moyenne de 5 milles par vingt-quatre heures ; les mines sorties de la Manche pour entrer dans le tourbillon océanique passent le long du Portugal et du Maroc, touchent l'archipel des Canaries dix mois environ après leur départ de la Manche. Trois ans après ce départ, les mines ont franchi l'Atlantique dans une zone où se confondent le courant équatorial, le *gulf stream* et le courant qui fait naître le vent alizé. Elles marchent alors à la vitesse de 10 milles par vingt-quatre heures pour aborder en nombre considérable les Antilles. Ces mines rejoindront enfin le continent européen au large de la Manche, après un flotage de quatre ans environ, tandis que sur la seconde moitié de leur cycle plusieurs de leurs groupes seront partis vers le sud pour visiter les Bermudes, les Açores et Madère.

« Les mines qui ne se détacheront pas alors du grand essaim parvenu devant la Manche pour monter vers les fjords de la Norvège, après avoir enveloppé l'Irlande par l'est et l'ouest, recommenceront un nouveau voyage autour de l'Atlantique sur la même piste que le premier.

R. A.



# LA SÉANCE PLÉNIÈRE DE LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

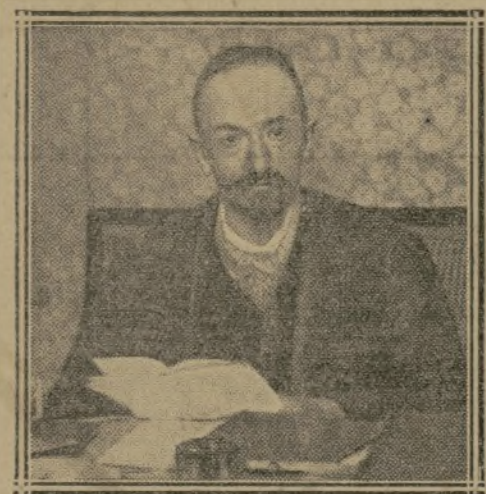
Elle commence par l'adhésion de toutes les puissances alliées à la Société des nations.

Après une controverse animée, l'accord se fait sur la nomination des commissions.

## LA RÉPUBLIQUE DES SOVIETS ne reconnaît pas les "gouvernements bourgeois" qui ne l'ont pas reconnue.

Le coup de sonde donné par la Conférence en convoquant les divers gouvernements russes à une explication a donné un résultat curieux.

Tchitcherine, le commissaire du peuple



M. TCHITCHERINE

pour les Affaires étrangères, a fait, à l'invitation des puissances, une réponse indirecte qui témoigne d'un état d'esprit singulier. D'abord il ne s'est pas adressé aux

puissances qui ont convoqué les divers gouvernements russes dans l'île de Prinkipo. Il a demandé des éclaircissements à l'envoyé bolchevik à Stockholm, Vorovski (précédemment expulsé par la Suède et jusqu'ici resté à son poste). Il a adressé la même prière à Paris, pas au Quai d'Orsay, mais à la rédaction du journal le Populaire.

Tchitcherine s'est donc gardé de donner signe de vie à la Conférence des États « bourgeois ». C'est le tour de la « déclaration du prolétariat », de ne pas reconnaître les autres gouvernements qui ne l'ont pas reconnu.

La République des Soviets affecte de considérer comme « invraisemblable » la nouvelle — qu'elle a reçue par radios officieuses — de la convocation dans la mer de Marmara. Avec hauteur, elle prétend être le seul pouvoir légitime en Russie. Elle rejette même l'idée de la trêve, considérant qu'elle est propre à favoriser uniquement ses adversaires.

Comme, d'autre part, les divers gouvernements antibolcheviques, ceux d'Ekaterinodar, d'Omsk, d'Oufa et d'Arkhangel, ont refusé pour leur compte de se faire représenter au rendez-vous de Prinkipo, la rencontre devient douteuse.

Toutefois, Tchitcherine en étant aux demandes d'éclaircissements, il ne semble pas qu'il ait lieu pour la Conférence de s'occuper de la question jusqu'à nouvel ordre.

vent rien faire d'autre qu'obéir au mandat que ce peuple leur a donné. Ils le feront d'ailleurs avec soin parce qu'ils partagent eux-mêmes le sentiment de la nation qu'ils représentent.

La clé de voûte de l'édifice

Le projet de la Ligue des nations est la clé de voûte de l'édifice. Non seulement il est impossible de l'abandonner, mais il se trouve impossible d'accepter à ce sujet un compromis qui mettrait la Ligue en danger. Il s'agit de permettre à chaque peuple d'être son maître et de faire, non pas ce que nous voulons, mais ce qu'il veut ; il s'agit de détruire les racines mêmes de cette guerre, le pouvoir arbitraire qui déchaine sur le monde des catastrophes, la soumission de nations sujettes à des dominations qu'elles détestent, le fait de voir des peuples entiers traités comme des propriétés et comme des gages.

Les représentants des États-Unis n'ont pas de peine à se guider, parce que leur ligne d'action est fixée d'une manière inaltérable, et parce que, Dieu merci, elle a été acceptée et forme partie intégrante de ce qui fut la base même du règlement.

Nous espérons, en jetant les fondations de l'édifice, donner une première satisfaction à l'humanité, et commencer à soulager le poids terrible qui pèse sur elle.

Tous les jours, en sortant dans la rue, je rencontre des hommes en uniforme américain. Ces hommes sont venus ici comme pour une croisade ; ils ne sont pas venus ici pour gagner une guerre, mais pour gagner une cause. Moi aussi, je dois me considérer comme un croisé et agir dans cet esprit, quelles que soient les obligations qui m'imposent. J'ai vu tout à l'heure, avec joie, qu'il n'y a pas le moindre danger que nous nous trouvions seuls. La raison pour laquelle ce sont les représentants de l'Amérique qui doivent prendre ici la parole les premiers, c'est que dans cette question de la Ligue des nations, ils sont désintéressés. Si notre président m'a si généreusement donné la parole pour ouvrir ces débats, ce n'est pas parce que mes collègues américains et moi nous sommes seuls à soutenir l'idée qui est à la base de tout ce qui vient d'être dit, mais c'est parce que, dans cette question, ce n'est pas l'intérêt particulier que nous représentons, mais un intérêt général, aujourd'hui reconnu par tous ceux qui sont ici présents. Nous sommes suivis avec attention par l'opinion du monde. C'est la pulsation même de la vie du monde qui bat quand nous touchons à cette question vitale, et c'est en écoutant attentivement les voix qui viennent du dehors que nous devons espérer sortir de ce grand débat.

L'avenir du monde est entre les mains des peuples

En parcourant les pays d'Europe que je viens de visiter, j'ai entendu monter jusqu'à moi la voix de la foule, et, ce qui domine dans cette voix, c'est l'aspiration du monde vers l'établissement de la Ligue des nations. L'avenir du monde est entre les mains du peuple. Si vous satisfaites le peuple, vous ferez œuvre solide ; sinon, rien de ce que vous pourrez faire ne pourra garantir au monde une paix réelle.

En Amérique, l'opinion, aussi bien que le gouvernement, regarde la Ligue des nations comme la clé de voûte de notre programme. Cette préoccupation a été la base même de l'action de l'Amérique pendant la guerre ; elle a été aussi la base que je ne félicite d'avoir acceptée pour le règlement final.

Si les représentants des États-Unis reviennent de cette Conférence sans avoir posé les fondations de l'édifice, ils encourraient un blâme qu'on peut dire par avance mérité. Représentant une nation libre et maîtresse d'elle-même, ils savent que le peuple américain les regarde comme ses mandataires et ses serviteurs ; ils ne peu-

LE DISCOURS DU PRÉSIDENT WILSON

A l'ouverture, M. Clemenceau a déclaré qu'il avait été décidé que diverses commissions seraient instituées.

La première est relative à la Société des nations, au sujet de laquelle il a été décidé que :

a) Il est essentiel, pour le maintien du statut mondial que les nations associées ont maintenant à établir, de créer une Ligue des nations, organe de coopération internationale qui assurera l'accomplissement des obligations internationales contractées et fournira des sauvegardes contre la guerre ;

b) Cette Ligue, dont la création ferait partie intégrante du traité général de paix, devrait être ouverte à toute nation civilisée à qui on pourrait se fier pour en favoriser les desseins ;

c) Les membres de la Ligue se réuniraient périodiquement en Conférence internationale ; ils auraient une organisation permanente et un secrétariat pour suivre les affaires de la Ligue dans l'interalle des Conférences ;

La Conférence nomme, en conséquence, une commission représentant les gouvernements associés pour élaborer, dans le détail, la constitution et les attributions de la Ligue.

Ensuite le président Wilson a prononcé le discours suivant :

C'est un grand privilège qui m'est donné d'ouvrir cette discussion sur la Société des nations. Nous sommes réunis ici pour deux objets : pour faire le règlement nécessaire après la guerre qui vient de se terminer, et aussi pour assurer la paix du monde par des mesures d'un caractère plus permanent.

Le règlement des questions soulevées directement par la guerre pose déjà beaucoup de problèmes compliqués ; peut-être ne pourrions-nous pas les résoudre d'une manière qui donnera à tous une satisfaction complète ; nous savons qu'ils auront sans doute, dans un avenir plus ou moins lointain, à être revus et corrigés. C'est pourquoi il est nécessaire d'établir, sans plus tarder, quelque mécanisme qui nous permette de compléter, de perfectionner, de rendre permanent le règlement que nous allons faire immédiatement.

Nous nous sommes rassemblés ici pour quelque chose de plus grand que le règlement direct de difficultés immédiates. L'opinion du monde est dans un état tel que nous ne pouvons pas dire que nous sommes ici comme les représentants des gouvernements seuls, mais plutôt des peuples, et il ne suffit pas que ce que nous ferons ici satisfasse les gouvernements ; il faut encore que ce que nous ferons donne satisfaction à l'opinion de l'humanité tout entière.

La guerre, différant en cela de toutes les guerres précédentes, a affecté les populations tout entières ; du front, le fardeau tombé sur l'humanité est venu peser sur les épaules des vieillards, des femmes, des enfants ; les maisons ont été atteintes et détruites ; c'est le cœur même de l'humanité qui a été atteint. Aussi est-ce l'humanité qui nous demande de faire en sorte

LA DÉLÉGATION UKRAÏNIENNE

La délégation officielle de la République ukrainienne, à la tête de laquelle se trouve M. Sidorenko, ministre à Kief, a été reçue par M. Pichon, ministre des Affaires étrangères.

Cette délégation a été présentée par M. Franklin-Bouillon, président de la commission des affaires extérieures à la Chambre des députés.

Pour commémorer la Victoire

Par une proposition de loi que la Chambre vient de renvoyer à l'examen de sa commission des beaux-arts, M. Georges Bonafant demande qu'un monument commémoratif de la victoire et de la concorde de la France et des nations alliées soit érigé à Paris sur la place de la Concorde.

Les plans et projets de ce monument feraient l'objet d'un concours entre les artistes français.

Il n'est pas besoin que ce monument soit énorme, écrit M. Georges Bonafant, pourvu qu'il soit bien proportionné. Ses lignes principales sont, du reste, déjà maintenant indiquées par celles des monuments de nos villes de France — tout en étant plus important puisque placé au centre — de façon à conserver à la place un ensemble harmonieux.

Le monument, supporté sur une plateforme de quelques marches, serait composé d'une base que surmonterait un groupe allégorique de la Victoire soutenue par la Concorde.

Autour de cette base, des groupes de soldats de l'Entente (Français, Britanniques, Italiens, etc., et des États-Unis) comme une garde d'honneur à l'Union, à la Concorde et à la Victoire dont ils ont été les artisans.

Quelques banderoles de fleurs toujours entremêlées au monument, ou, chaque année, dans ce cadre magnifique, une cérémonie commémorative interallée aurait lieu qui contribuerait à maintenir les rapports d'amitié et de concorde entre les Alliés de grande guerre.

Quant à l'Obélisque de Louxor, avec tous les ménagements que méritent son âge et sa fragilité, on transporterait ce monument vénérable, mais sans valeur artistique, au milieu du Jardin des Tuileries — dans l'alignement du Louvre et de l'Arc de Triomphe — où il serait, certes, beaucoup mieux situé qu'en son emplacement actuel, et où il pourrait continuer à être un objet d'admiration pour les égyptologues, et de curiosité pour les visiteurs de Paris.

Contre la taxe de luxe

Sur la convocation de M. Edouard Jonas, président de la Chambre syndicale des négociants en tableaux et objets d'art anciens, une importante réunion s'est tenue, hier après-midi, entre de nombreux représentants du Parlement et les présidents ou représentants des groupements commerciaux, industriels et ouvriers, à l'effet de discuter du maintien ou de la suppression de la taxe de luxe sur les produits manufacturés.

De cette réunion, il résulte :

1° Que l'application de la taxe de luxe est difficile, et qu'après avoir transformé les commerçants en véritables agents du fisc, contre leur gré, elle ne les a investis d'aucune sorte d'autorité ou de pouvoir pour en assurer la perception ;

2° Que la taxe n'a pas donné, après expérience, les ressources que ses auteurs escomptaient au bénéfice du Trésor ;

3° Que, par ses répercussions, elle gêne le mouvement naturel des transactions, perturbe l'activité économique, et porte à la prospérité de Paris une atteinte des plus graves ;

4° Qu'elle risque, selon des constatations probantes, de déplacer le marché de luxe, dont Paris était le centre mondial, au profit des pays étrangers, auxquels ce système de fiscalité n'a pas été imposé ;

5° Que, sous prétexte de procurer à l'État des ressources immédiates, elle tarit dans ses origines un élément fécond de la richesse publique ;

En conséquence, les représentants de l'Industrie et du Commerce Parisiens ont émis le vœu que la loi du 31 décembre 1917 soit rapportée dans le plus bref délai possible.

La mort des sirènes

Sirènes et sifflets d'usines avaient été supprimés le 13 mars 1918. Peu de gens avaient regretté leurs hurlements, leurs stridulations, qui déchiraient cruellement l'atmosphère de la capitale et les oreilles de ses habitants.

Timidement, il y a deux jours après l'armistice, sirènes et sifflets ont recommencé leur tintamarre. Mais, de jour en jour, leur timidité diminue, et leur clameur augmente.

Heureusement, M. Massard vient de rappeler au préfet de police que Paris est la seule capitale où l'on tolère qu'un sifflet ou une sirène gêne tout un quartier, souvent même tout un arrondissement, c'est-à-dire 200.000 personnes, pour avertir des ouvriers qui attendent à trente mètres de la porte.

Souhaitons que M. Massard soit vainqueur de ce combat avec la sirène discordante.

# LA GRÈVE DES TRANSPORTS EN COMMUN MÉTRO, TRAMWAYS ET AUTOBUS CIRCULERONT A NOUVEAU AUJOURD'HUI

Mais le personnel de toutes les Compagnies maintient ses revendications.

La réquisition des moyens de transports parisiens a été, en général, assez bien accueillie par le public, et, dès hier matin, tout le monde s'attendait à voir remarcher avec ensemble Métro, Nord-Sud, tramways et autobus. Aussi fut-ce une déception lorsqu'on apprit que le Nord-Sud était toujours fermé, que les lignes 1, 2, 3 et 4 du Métro fonctionnaient seules, et encore avec un nombre de trains réduit, et que, dans les tramways, le service était assuré par l'élément. Aux ateliers de la Compagnie générale des omnibus, 410 ouvriers seulement travaillaient, sur 2.415.

Le personnel n'avait-il pas pu être réquisitionné, en raison de l'heure tardive, ou bien ses représentants voulaient-ils s'entendre sur la situation nouvelle qui leur était faite avant de reprendre le travail ? Toujours est-il que le nombre des chômeurs n'était pas, hier, inférieur à celui de la veille.

A la C. G. T.

Dès 11 heures et quart, d'ailleurs, les grévistes des autobus et des tramways se réunissaient à la C.G.T., rue Grange-aux-Belles. Ils entendaient le président de leur syndicat, M. Jaccoud, leur faire un exposé de la situation, et leur dire :

« La réquisition durera tant qu'il n'y aura pas eu d'accord. Le gouvernement se substitue aux Compagnies ; c'est donc sous sa direction que nous aurons à exposer nos revendications. »

Et, à l'issue de la réunion, ils venaient cet ordre du jour :

« Les ouvriers et employés des omnibus et des tramways, en grève, après avoir entendu le compte rendu des démarches faites, et pris connaissance du décret de réquisition des directions, du matériel et des Compagnies, décident de répondre à la réquisition, les pourparlers devant être engagés immédiatement avec les Compagnies ou avec le gouvernement, qui s'est décidé à se substituer à elles ; maintiennent leurs revendications ; font confiance à leurs conseils syndicaux pour la défense de leurs intérêts, et déclarent qu'ils sont prêts à répondre, à tout appel qui pourrait leur être fait. »

A la Bourse du Travail

À la Bourse du Travail, une réunion des employés du Métro et du Nord-Sud. Leur secrétaire général, M. Raoul, leur mit au courant des faits et des ententes de la nuit, puis leur annonça qu'une délégation se rendrait, l'après-midi, à l'Hôtel de Ville, afin de demander au Conseil municipal l'établissement de la régie directe.

Et l'assistance vota, à l'unanimité, le même ordre du jour que les employés des tramways et autobus.

Comment on spéculait sur le beurre et les œufs

Les arrivages de beurre et d'œufs se raréfiant de plus en plus aux Halles centrales, le service de la répression des fraudes a voulu connaître les dessous de la spéculation à laquelle se livraient les expéditeurs de ces produits. On leur a fait connaître les dessous de la spéculation à laquelle se livraient les expéditeurs de ces produits. On leur a fait connaître les dessous de la spéculation à laquelle se livraient les expéditeurs de ces produits.

Le meilleur remploi

On paie actuellement aux guichets du Trésor et dans tous les établissements de crédit l'échéance de 1. Rente 3 0/0 amortissable ainsi que les arrérages de l'Emprunt de la Libération 4 0/0 1918.

Il est à présumer que les sommes importantes ainsi décaissées par le Trésor lui reviendront en grande partie, sous forme de souscriptions aux Bons de la Défense Nationale. C'est le meilleur remploi qu'il puisse en effectuer.

Il n'est pas inutile de rappeler que les Bons de la Défense Nationale conviennent à toute personne, quelle que soit sa situation (rentier, propriétaire, fonctionnaire, commerçant, industriel, petit artisan, etc.) et qu'ils ne nécessitent aucun versement préalable. Ils sont remboursés, à l'échéance, de son capital.

Et il ne faut pas oublier, d'ailleurs, que les Bons à un mois, qui rapportent 3,60 0/0 nets de tous impôts, ils constituent un placement exceptionnel à très court terme, et sont facilement convertissables, au gré des souscripteurs, en Bons à trois mois.

LE MEILLEUR EMPLOI

On paie actuellement aux guichets du Trésor et dans tous les établissements de crédit l'échéance de 1. Rente 3 0/0 amortissable ainsi que les arrérages de l'Emprunt de la Libération 4 0/0 1918.

Il est à présumer que les sommes importantes ainsi décaissées par le Trésor lui reviendront en grande partie, sous forme de souscriptions aux Bons de la Défense Nationale. C'est le meilleur remploi qu'il puisse en effectuer.

Il n'est pas inutile de rappeler que les Bons de la Défense Nationale conviennent à toute personne, quelle que soit sa situation (rentier, propriétaire, fonctionnaire, commerçant, industriel, petit artisan, etc.) et qu'ils ne nécessitent aucun versement préalable. Ils sont remboursés, à l'échéance, de son capital.

Et il ne faut pas oublier, d'ailleurs, que les Bons à un mois, qui rapportent 3,60 0/0 nets de tous impôts, ils constituent un placement exceptionnel à très court terme, et sont facilement convertissables, au gré des souscripteurs, en Bons à trois mois.

LE MEILLEUR EMPLOI

On paie actuellement aux guichets du Trésor et dans tous les établissements de crédit l'échéance de 1. Rente 3 0/0 amortissable ainsi que les arrérages de l'Emprunt de la Libération 4 0/0 1918.

Il est à présumer que les sommes importantes ainsi décaissées par le Trésor lui reviendront en grande partie, sous forme de souscriptions aux Bons de la Défense Nationale. C'est le meilleur remploi qu'il puisse en effectuer.

Il n'est pas inutile de rappeler que les Bons de la Défense Nationale conviennent à toute personne, quelle que soit sa situation (rentier, propriétaire, fonctionnaire, commerçant, industriel, petit artisan, etc.) et qu'ils ne nécessitent aucun versement préalable. Ils sont remboursés, à l'échéance, de son capital.

Et il ne faut pas oublier, d'ailleurs, que les Bons à un mois, qui rapportent 3,60 0/0 nets de tous impôts, ils constituent un placement exceptionnel à très court terme, et sont facilement convertissables, au gré des souscripteurs, en Bons à trois mois.

LE MEILLEUR EMPLOI

On paie actuellement aux guichets du Trésor et dans tous les établissements de crédit l'échéance de 1. Rente 3 0/0 amortissable ainsi que les arrérages de l'Emprunt de la Libération 4 0/0 1918.

Il est à présumer que les sommes importantes ainsi décaissées par le Trésor lui reviendront en grande partie, sous forme de souscriptions aux Bons de la Défense Nationale. C'est le meilleur remploi qu'il puisse en effectuer.

Il n'est pas inutile de rappeler que les Bons de la Défense Nationale conviennent à toute personne, quelle que soit sa situation (rentier, propriétaire, fonctionnaire, commerçant, industriel, petit artisan, etc.) et qu'ils ne nécessitent aucun versement préalable. Ils sont remboursés, à l'échéance, de son capital.

Et il ne faut pas oublier, d'ailleurs, que les Bons à un mois, qui rapportent 3,60 0/0 nets de tous impôts, ils constituent un placement exceptionnel à très court terme, et sont facilement convertissables, au gré des souscripteurs, en Bons à trois mois.

LE MEILLEUR EMPLOI

On paie actuellement aux guichets du Trésor et dans tous les établissements de crédit l'échéance de 1. Rente 3 0/0 amortissable ainsi que les arrérages de l'Emprunt de la Libération 4 0/0 1918.

Il est à présumer que les sommes importantes ainsi décaissées par le Trésor lui reviendront en grande partie, sous forme de souscriptions aux Bons de la Défense Nationale. C'est le meilleur remploi qu'il puisse en effectuer.

Il n'est pas inutile de rappeler que les Bons de la Défense Nationale conviennent à toute personne, quelle que soit sa situation (rentier, propriétaire, fonctionnaire, commerçant, industriel, petit artisan, etc.) et qu'ils ne nécessitent aucun versement préalable. Ils sont remboursés, à l'échéance, de son capital.

Et il ne faut pas oublier, d'ailleurs, que les Bons à un mois, qui rapportent 3,60 0/0 nets de tous impôts, ils constituent un placement exceptionnel à très court terme, et sont facilement convertissables, au gré des souscripteurs, en Bons à trois mois.

LE MEILLEUR EMPLOI

On paie actuellement aux guichets du Trésor et dans tous les établissements de crédit l'échéance de 1. Rente 3 0/0 amortissable ainsi que les arrérages de l'Emprunt de la Libération 4 0/0 1918.

Il est à présumer que les sommes importantes ainsi décaissées par le Trésor lui reviendront en grande partie, sous forme de souscriptions aux Bons de la Défense Nationale. C'est le meilleur remploi qu'il puisse en effectuer.

Il n'est pas inutile de rappeler que les Bons de la Défense Nationale conviennent à toute personne, quelle que soit sa situation (rentier, propriétaire, fonctionnaire, commerçant, industriel, petit artisan, etc.) et qu'ils ne nécessitent aucun versement préalable. Ils sont remboursés, à l'échéance, de son capital.

Et il ne faut pas oublier, d'ailleurs, que les Bons à un mois, qui rapportent 3,60 0/0 nets de tous impôts, ils constituent un placement exceptionnel à très court terme, et sont facilement convertissables, au gré des souscripteurs, en Bons à trois mois.

LE MEILLEUR EMPLOI

On paie actuellement aux guichets du Trésor et dans tous les établissements de crédit l'échéance de 1. Rente 3 0/0 amortissable ainsi que les arrérages de l'Emprunt de la Libération 4 0/0 1918.

Il est à présumer que les sommes importantes ainsi décaissées par le Trésor lui reviendront en grande partie, sous forme de souscriptions aux Bons de la Défense Nationale. C'est le meilleur remploi qu'il puisse en effectuer.

Il n'est pas inutile de rappeler que les Bons de la Défense Nationale conviennent à toute personne, quelle que soit sa situation (rentier, propriétaire, fonctionnaire, commerçant, industriel, petit artisan, etc.) et qu'ils ne nécessitent aucun versement préalable. Ils sont remboursés, à l'échéance, de son capital.

Et il ne faut pas oublier, d'ailleurs, que les Bons à un mois, qui rapportent 3,60 0/0 nets de tous impôts, ils constituent un placement exceptionnel à très court terme, et sont facilement convertissables, au gré des souscripteurs, en Bons à trois mois.

LE MEILLEUR EMPLOI

On paie actuellement aux guichets du Trésor et dans tous les établissements de crédit l'échéance de 1. Rente 3 0/0 amortissable ainsi que les arrérages de l'Emprunt de la Libération 4 0/0 1918.

Il est à présumer que les sommes importantes ainsi décaissées par le Trésor lui reviendront en grande partie, sous forme de souscriptions aux Bons de la Défense Nationale. C'est le meilleur remploi qu'il puisse en effectuer.

Il n'est pas inutile de rappeler que les Bons de la Défense Nationale conviennent à toute personne, quelle que soit sa situation (rentier, propriétaire, fonctionnaire, commerçant, industriel, petit artisan, etc.) et qu'ils ne nécessitent aucun versement préalable. Ils sont remboursés, à l'échéance, de son capital.

Et il ne faut pas oublier, d'ailleurs, que les Bons à un mois, qui rapportent 3,60 0/0 nets de tous impôts, ils constituent un placement exceptionnel à très court terme, et sont facilement convertissables, au gré des souscripteurs, en Bons à trois mois.

LE MEILLEUR EMPLOI

On paie actuellement aux guichets du Trésor et dans tous les établissements de crédit l'échéance de 1. Rente 3 0/0 amortissable ainsi que les arrérages de l'Emprunt de la Libération 4 0/0 1918.

Il est à présumer que les sommes importantes ainsi décaissées par le Trésor lui reviendront en grande partie, sous forme de souscriptions aux Bons de la Défense Nationale. C'est le meilleur remploi qu'il puisse en effectuer.

Il n'est pas inutile de rappeler que les Bons de la Défense Nationale conviennent à toute personne, quelle que soit sa situation (rentier, propriétaire, fonctionnaire, commerçant, industriel, petit artisan, etc.) et qu'ils ne nécessitent aucun versement préalable. Ils sont remboursés, à l'échéance, de son capital.

Et il ne faut pas oublier, d'ailleurs, que les Bons à un mois, qui rapportent 3,60 0/0 nets de tous impôts, ils constituent un placement exceptionnel à très court terme, et sont facilement convertissables, au gré des souscripteurs, en Bons à trois mois.

LE MEILLEUR EMPLOI

On paie actuellement aux guichets du Trésor et dans tous les établissements de crédit l'échéance de 1. Rente 3 0/0 amortissable ainsi que les arrérages de l'Emprunt de la Libération 4 0/0 1918.

Il est à présumer que les sommes importantes ainsi décaissées par le Trésor lui reviendront en grande partie, sous forme de souscriptions aux Bons de la Défense Nationale. C'est le meilleur remploi qu'il puisse en effectuer.

Il n'est pas inutile de rappeler que les Bons de la Défense Nationale conviennent à toute personne, quelle que soit sa situation (rentier, propriétaire, fonctionnaire, commerçant, industriel, petit artisan, etc.) et qu'ils ne nécessitent aucun versement préalable. Ils sont remboursés, à l'échéance, de son capital.

Et il ne faut pas oublier, d'ailleurs, que les Bons à un mois, qui rapportent 3,60 0/0 nets de tous impôts, ils constituent un placement exceptionnel à très court terme, et sont facilement convertissables, au gré des souscripteurs, en Bons à trois mois.

LE MEILLEUR EMPLOI

On paie actuellement aux guichets du Trésor et dans tous les établissements de crédit l'échéance de 1. Rente 3 0/0 amortissable ainsi que les arrérages de l'Emprunt de la Libération 4 0/0 1918.

Il est à présumer que les sommes importantes ainsi décaissées par le Trésor lui reviendront en grande partie, sous forme de souscriptions aux Bons de la Défense Nationale. C'est le meilleur remploi qu'il puisse en effectuer.

Il n'est pas inutile de rappeler que les Bons de la Défense Nationale conviennent à toute personne, quelle que soit sa situation (rentier, propriétaire, fonctionnaire, commerçant, industriel, petit artisan, etc.) et qu'ils ne nécessitent aucun versement préalable. Ils sont remboursés, à l'échéance, de son capital.

Et il ne faut pas oublier, d'ailleurs, que les Bons à un mois, qui rapportent 3,60 0/0 nets de tous impôts, ils constituent un placement exceptionnel à très court terme, et sont facilement convertissables, au gré des souscripteurs, en Bons à trois mois.

LE MEILLEUR EMPLOI

On paie actuellement aux guichets du Trésor et dans tous les établissements de crédit l'échéance de 1. Rente 3 0/0 amortissable ainsi que les arrérages de l'Emprunt de la Libération 4 0/0 1918.

Il est à présumer que les sommes importantes ainsi décaissées par le Trésor lui reviendront en grande partie, sous forme de souscriptions aux Bons de la Défense Nationale. C'est le meilleur remploi qu'il puisse en effectuer.

Il n'est pas inutile de rappeler que les Bons de la Défense Nationale conviennent à toute personne, quelle que soit sa situation (rentier, propriétaire, fonctionnaire, commerçant, industriel, petit artisan, etc.) et qu'ils ne nécessitent aucun versement préalable. Ils sont remboursés, à l'échéance, de son capital.

Et il ne faut pas oublier, d'ailleurs, que les Bons à un mois, qui rapportent 3,60 0/0 nets de tous impôts, ils constituent un placement exceptionnel à très court terme, et sont facilement convertissables, au gré des souscripteurs, en Bons à trois mois.

LE MEILLEUR EMPLOI

On paie actuellement aux guichets du Trésor et dans tous les établissements de crédit l'échéance de 1. Rente 3 0/0 amortissable ainsi que les arrérages de l'Emprunt de la Libération 4 0/0 1918.

Il est à présumer que les sommes importantes ainsi décaissées par le Trésor lui reviendront en grande partie, sous forme de souscriptions aux Bons de la Défense Nationale. C'est le meilleur remploi qu'il puisse en effectuer.

Il n'est pas inutile de rappeler que les Bons de la Défense Nationale conviennent à toute personne, quelle que soit sa situation (rentier, propriétaire, fonctionnaire, commerçant, industriel, petit artisan, etc.) et qu'ils ne nécessitent aucun versement préalable. Ils sont remboursés, à l'échéance, de son capital.

Et il ne faut pas oublier, d'ailleurs, que les Bons à un mois, qui rapportent 3,60 0/0 nets de tous impôts, ils constituent un placement exceptionnel à très court terme, et sont facilement convertissables, au gré des souscripteurs, en Bons à trois mois.

LE MEILLEUR EMPLOI















# ANDRÉ CITROËN

INGÉNIEUR CONSTRUCTEUR

DE 115 A 143 QUAI DE JAVEL PARIS

## Caractéristiques

Bloc - Moteur .....

Quatre Cylindres 65-100..

Graissage sous pression ..

Carburateur Automatique ..

Magnéto à Haute Tension..

3 Vitesses et Marche arrière.

Engrenages CITROËN à  
chevrons taillés, sur le  
Pont arrière .....

Direction à gauche .....

Roues Amovibles .....

Pneus Michelin .....

Voie 1<sup>m</sup> 19 .....Empattement : 2<sup>m</sup> 55 (3 places)-- 2<sup>m</sup> 83 (4 places)

**SUSPENSION  
SPÉCIALE**

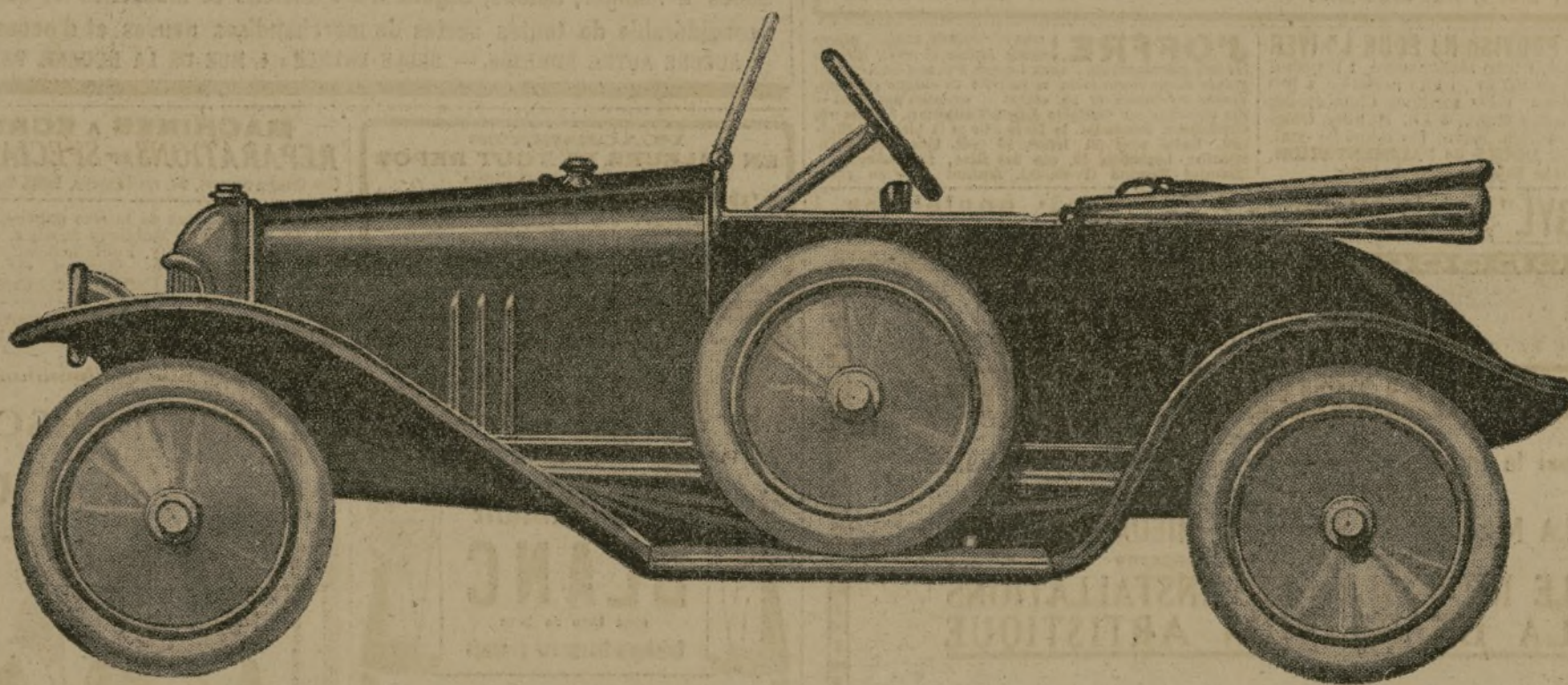
## Nouvelle Voiture 10 HP

ECLAIRAGE &amp; DÉMARRAGE ÉLECTRIQUES

Cinq roues Amovibles garnies de pneumatiques

DONT UNE DE RECHANGE

- SUR TOUS LES MODÈLES -



TORPEDO TROIS PLACES

Prix : 7250 francs



**PRODUCTION = 100 VOITURES PAR JOUR  
A PARTIR DU 25 AVRIL**

## Avantages

Consommation :

Essence 7 lit. 5 aux 100 k.

Huile 250 gr. aux 100 k.

Douceur de Suspension ..

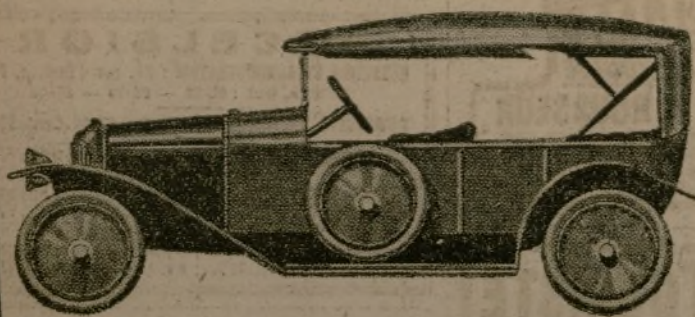
Organes très facilement  
accessibles. ....

Interchangeabilité. ....

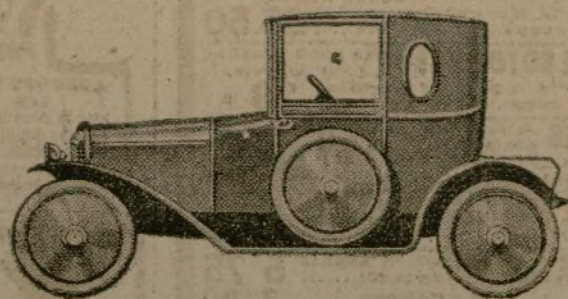
Freins puissants .....

Vitesse en palier, 65 kil.  
à l'heure. ....

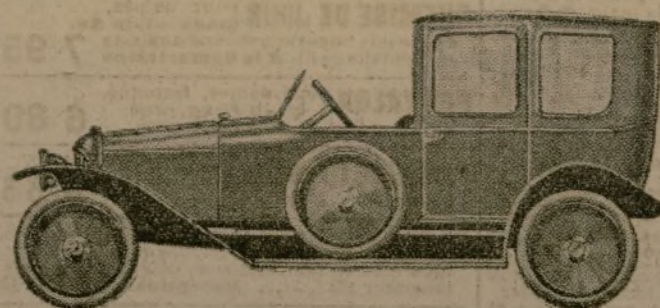
Voiture de montagne .....

Poids de la Voiture carrossée  
660 kil.

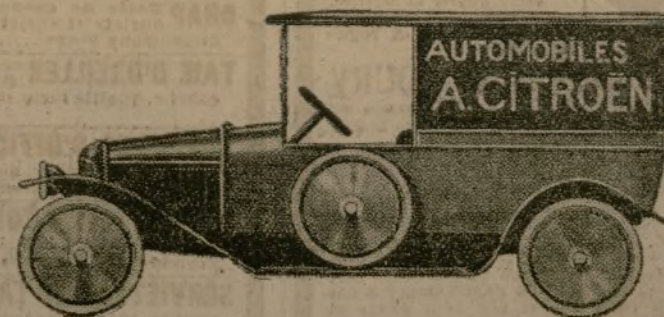
TORPEDO : 4 places  
Prix : 7.950 frs



CONDUITE INTÉRIEURE : 3 places 8.000 frs  
4 places 9.000 frs



COUPÉ DE VILLE  
Prix : 9.800 frs



VOITURE de LIVRAISON, charge utile 250 kil.  
Prix : 7.400 frs

Supplément pour charge de 500 kilog. 500 fr.